

Il ne faut pas penser à un tel compromis dans notre cas ; personne ne voudrait en risquer la proposition. Mais les politiciens sont vifs à saisir les possibilités des similitudes, et ils seront enclins à nous dire que ce qui a satisfait les catholiques du Canada pourrait satisfaire les catholiques d'Angleterre. A quoi nous répondons que les catholiques du Canada n'ont pas reçu satisfaction : il a fallu les forcer à accepter l'arrangement. Mais sans contredit, parallèles mis à part, cet arrangement ne satisferait pas les catholiques d'Angleterre. Ce n'est pas pour obtenir le privilège d'une demi-heure d'enseignement de la doctrine catholique à la fin du jour, lorsque les enfants sont fatigués et pressés de partir, que nous avons bâti des écoles et en avons payé le coût. Et celui qui penserait que nous nous contenterions d'un pareil arrangement, serait un pauvre politicien, bien ignorant de la tenacité des convictions catholiques ou de la profondeur des principes catholiques sur les matières qui touchent à l'éducation.

A tous les joueurs de ficelles comme à tous les intrigants politiques, voici la formule de notre demande : Ecoles catholiques, sous contrôle catholique, pour enfants catholiques, avec maîtres catholiques. Et nous n'avons pas plus l'intention d'en retrancher quoi que ce soit, que nous avons celle de retrancher les dogmes de notre foi sur lesquels elle est fondée. Nous avons fait le DERNIER compromis.

Entretien avec Mgr Bourne, archevêque de Westminster

Il y a quelques semaines certains journaux de la Province s'affolèrent à la lecture de quelques articles de correspondants de la *Vérité*, lesquels, s'imaginèrent-ils, proposaient d'organiser un parti catholique au Canada. Et, à ce propos, ils s'accrochèrent, comme à une planche de salut qui se présentait au bon moment, à une appréciation de Mgr l'archevêque de Westminster, transmise plus ou moins correctement par les agences télégraphiques, sur l'inopportunité d'un parti catholique en... Angleterre.

Nous trouvons sur la *Croix* (Paris) du 20 octobre, l'interview de Mgr Bourne dont il était sans doute question dans cet incident. Nous en reproduisons le texte complet — dont la lecture intéressera particulièrement les personnes qui savent comprendre ce qu'elles lisent. Nous n'avons pas besoin d'attirer leur attention sur quelques alinéas plus spécialement suggestifs pour les catholiques du Canada.